2e Année. N° 10 | 10 centimes le numéro | 129 | 3 septembre 1896.

LE

PROGRÈS SPIRITE

SCIENCES OCCULTES — PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

Le Journal paraît du 1er au 5 et du 15 au 20 de chaque mois

ABONNEMENTS	RÉDACTEUR EN CHEF	RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Paris et Départements, 5 fr. par an Etranger . . . . 6 fr. —	A. LAURENT DE FAGET	8, rue de l'Odéon, 8 PARIS

SOMMAIRE

TRANSFORMATION DU « PROGRÈS SPIRITE »

Le Comité directeur du *Progrès spirite* est constitué.

Il se compose de :

MM. Laurent de Faget ;

Auguste Roche, chef de groupe, propriétaire à Saint-Mandé (Seine) ;

Adolphe Boyer, ancien chef de groupe, membre du comité de propagande;

Louis, membre du comité de propagande ;

Henri Poulain, fils, membre du comité de propagande.

Ce comité fonctionnera régulièrement.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que notre appel du 1er août dernier a été entendu. Dès à présent, nous pouvons donner suite à notre projet de répandre les idées spirites dans le grand public. Notre numéro du 15 août a déjà été mis en vente dans les kiosques et chez les marchands de journaux de Paris. Nous continuerons cette publicité, bien qu'elle nécessite des frais importants.

Nous demandons à ceux de nos amis qui ont bien voulu souscrire à notre œuvre, de nous adresser, dès que cela leur sera possible, le montant de leur souscription.

Nous prions nos abonnés de soutenir la cause spirite en faisant de la propagande en faveur de notre journal.

Merci à tous.

La Rédaction.

MÉDIUMNITÉS

Nous recevons la lettre suivante :

Mon cher ami,

J'ai lu attentivement votre dernier article du « Progrès spirite » : *A ceux qui doutent.*

Vous savez que je suis parmi les douteurs. Non point que je ne m'incline devant une souveraine puissance que je reconnais sans la comprendre. Mais pour ce qui a trait aux phénomènes du spiritisme, je reste perplexe, je l'avoue. Tant de médiums ont voulu m'enseigner la vérité, qui n'ont réussi qu'à la rendre plus confuse à mes yeux !

Vous affirmez cependant ces phénomènes et je suis convaincu de votre absolue bonne foi. Dès lors, comment arriver à me convaincre moi-même? Toutes mes tentatives sont restées jusqu'ici infructueuses.

Puisque vous vous faites l'apôtre des idées spirites, peut-être trouverez-vous utile d'indiquer à votre nouveau public le moyen de se mettre en rapport avec les intelligences de l'espace auxquelles vous croyez.

Pour moi, je ne demande qu'à vous suivre lorsque vous m'aurez prouvé que l'âme survit à la mort.

Votre bien dévoué,
LUCIEN S...

Nous avons publié cette lettre parce qu'elle est comme le résumé des nombreuses demandes qui nous ont été adressées et auxquelles nous voulons répondre.

Comment faire du spiritisme pratique? Doit-on, comme le recommandait Allan Kardec, étudier profondément la doctrine spirite, embrasser l'ensemble de sa vaste philosophie, avant de se livrer aux expériences qui démontrent l'existence des Esprits et la réalité de leurs manifestations?

Doit-on, comme une école actuelle le préconise, étudier avant tout le fait spirite pour en faire découler ensuite les conséquences morales ou philosophiques que chacun de nous en peut tirer?

A notre avis, la théorie doit toujours précéder la pratique. A mettre la charrue avant les bœufs, on risque fort de ne pas labourer sa terre. Je dirai donc au lecteur, en général, qu'il fera bien de lire le bel ouvrage d'Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, avant de se livrer à aucune expérience. Il sera sage aussi qu'il connaisse *Le Livre des Médiums*, du même auteur, pour pouvoir mieux se diriger dans le monde infini qui va l'attirer et peut-être l'éblouir sans l'éclairer, s'il n'a pris soin de se prémunir contre les exagérations, les faussetés et les erreurs qu'il rencontrera sur sa route.

Donc, sachons d'abord ce que sont les Esprits avant de nous mettre en rapport avec eux. Etudions leur mode de vivre, leurs moyens de se manifester, les médiums qu'ils emploient comme intermédiaires et dont si peu réunissent les qualités fluidiques et morales nécessaires pour servir de véritables, dociles et utiles instruments à ces intelligences d'outre-tombe.

∴

Les médiums!... J'en ai vu beaucoup dans ma carrière spirite déjà longue. Si presque tous m'ont plu par leur sincérité, par leur ardent désir d'éclairer les incrédules, peu m'ont entièrement satisfait, je dois à la vérité de le reconnaître.

Beaucoup de natures par trop simples se persuadent qu'elles servent d'interprètes aux plus grands Esprits. Il n'est pas rare de voir, dans certains groupes spirites, des communications obtenues par des médiums écrivains, au bas desquelles s'étalent pompeusement les noms de poètes illustres de toutes les époques, de penseurs profonds ou de grands capitaines.

Or, la tenue de ces messages indique, le plus souvent, qu'ils proviennent d'intelligences plus que moyennes. C'est là un écueil que nous recommanderons toujours aux groupes spirites d'éviter.

Cela veut-il dire que les Esprits qui furent rénovateurs de sociétés ne peuvent plus se communiquer à l'homme dès qu'ils ont franchi la barrière du tombeau? Pas le moins du monde. Nous croyons certainement que Socrate, Zoroastre, Confucius, Jésus, n'ont pas abandonné l'humanité terrestre parce qu'ils se sont élevés dans les zones les plus sublimes de l'Au-delà. Les grands missionnaires de la divinité doivent, de temps en temps, se manifester encore à nous pour que nous ne laissions pas tomber en désuétude leur enseignement, pour que l'humanité continue à s'améliorer, à progresser, à

tendre de plus en plus vers son perfectionnement final.

Mais quand ces grands Esprits se manifestent, c'est qu'ils ont à leur disposition un instrument aussi complet que possible pour transmettre leur enseignement aux hommes.

Et, alors, nous entendons la lecture de messages de l'Au-delà qui se recommandent par l'élévation de la pensée autant que par l'harmonie de la forme; nous nous sentons en présence d'une intelligence supérieure, nous touchons à la plus grande preuve que le spiritisme puisse donner de la réalité des manifestations spirituelles.

∴

Et cependant beaucoup de personnes, même absolument spirites, vous diront que le spiritisme n'est pas là; qu'il est tout entier dans les phénomènes physiques : mouvement des tables, coups frappés, apports, etc.

Il est certain que pour obtenir ce genre de phénomènes, le médium n'a nullement besoin d'être un homme de génie, ni même une haute conscience. Il suffit qu'il dispose de la force fluidique nécessaire à l'Esprit pour se manifester.

Mais nous voyons, nous, dans la mise en œuvre de ce spiritisme physique, quand il est sans but moral, un danger que nous qualifions d'immense.

On ne dispose pas à son gré des forces occultes de la Nature.

Les intelligences qui se manifestent sont de différents ordres, nous ne cesserons de le rappeler. Donc, il y a danger, réel et parfois très sérieux danger, à se mettre en contact, sans préparation aucune, avec certains êtres spirituels malfaisants qui s'agitent autour de nous et ne demandent qu'à y semer la désunion, la ruine et, parfois, la mort elle-même.

Quand vous faites du spiritisme à effets physiques, que ce soit du moins dans le but d'apporter une consolation à quelque âme souffrante en lui prouvant la réalité des phénomènes spirites; et n'oubliez pas que le recueillement avant la séance, la prière mentale, l'évocation muette ou publique, ne peuvent que vous mieux disposer pour l'obtention des phénomènes, facilitent vos rapports avec les Esprits, éloignent les perturbateurs de l'espace, et vous rendent plus dignes de recevoir les enseignements supérieurs.

Faire le contraire : demander au spiritisme une distraction ; s'en servir pour combler une des lacunes de la vie, sans foi profonde, sans élan d'amour pour l'humanité, c'est courir au-devant d'épreuves qui peuvent se changer en désastres. Car les Esprits inférieurs auxquels on soumet peu à peu, sans y prendre garde, son jugement et sa volonté, finissent par vous dominer, vous posséder et vous rendre capables d'actions mauvaises et même, parfois, de véritables folies.

∴

Demandons au spiritisme :

1° De nous éclairer sur le drame de la mort; de nous prouver que l'âme est immortelle ;

2° De nous élever au-dessus de nous-mêmes par l'application constante de ses lois morales aux différents actes de notre vie.

Hors de là, il n'y a que trouble, désordre et, parfois, désorganisation mentale des évocateurs, qui peuvent devenir des mystifiés, des malheureux et, un jour, des fous.

Le spiritisme est une grande lumière pour les cœurs haut placés; il peut conduire aux plus ténébreux abîmes les consciences qui s'abandonnent, les volontés qui s'étiolent sous l'action d'Esprits mauvais contre lesquels il faut toujours se tenir en garde.

La morale du spiritisme est sublime : elle réunit les enseignements de Socrate et ceux de Jésus. Mais le spiritisme sans morale peut devenir la magie malfaisante des anciens. Médiums, soyez sévères envers vous-mêmes; passez au crible de la raison les communications que vous recevez. Ne trompez personne. L'avenir de l'humanité en dépend.

A. LAURENT DE FAGET.

CHRONIQUE

Sur le Spiritisme (1)

Avant de parler des phénomènes, il est essentiel, pour l'intelligence des faits, comme dit le vieux cliché, d'examiner sommairement — très sommairement — la doctrine spirite.

D'après cette doctrine, l'homme est composé *d'un corps, d'une âme et d'un périsprit*. Le *corps* est une enveloppe matérielle; l'*âme* un esprit pur, siège de l'intelligence, de la volonté, du raisonnement; le *périsprit* est l'enveloppe de l'âme, une enveloppe fluidique qui sert de lien entre le corps et l'âme. En spiritisme, la mort devient une simple formalité qui prend le nom rassurant de *désincarnation;* l'âme reprenant sa liberté abandonne son enveloppe terrestre et flotte dans les espaces infinis, entourée de son périsprit; elle devient alors *un esprit*. Dans cet état, elle peut communiquer avec les vivants, mais elle ne peut le faire que par l'intermédiaire d'une personne dont le périsprit est susceptible de s'allier avec le sien. Cette personne est *un médium*.

Donc, premier point : l'esprit ne peut se manifester que par l'intermédiaire d'un être humain doué de qualités exceptionnelles, d'un médium.

Naît-on médium ou devient-on médium? La question ne paraît pas tranchée; mais, si j'en crois les auteurs que j'ai lus, on peut parfaitement acquérir les qualités nécessaires pour servir de messager aux esprits.

Donc, second point : chacun peut, avec un peu de travail et de bonne volonté, communiquer avec les Esprits.

Comment obtenir la communication? C'est bien simple. Vous prenez une table — autant que possible, pour commencer, un guéridon léger — vous placez vos mains sur le meuble, et... vous attendez. Si rien ne bouge, ne vous découragez pas, recommencez dix fois, vingt fois l'opération; il faut, en tout, de la persévérance.

Je suppose que le succès récompense vos efforts; d'abord, des craquements se font entendre sous vos mains, la table semble s'animer, prendre vie; enfin, des coups nettement frappés révèlent la présence de l'esprit et son intention de « tailler avec vous une bavette ». Naturellement, l'esprit ne peut causer, son action s'exerce simplement sur le meuble. Comment faire? C'est bien simple. Convenez qu'il frappera un coup pour la lettre A, deux coups pour la lettre B, etc.; il ne vous reste qu'à compter les coups et à inscrire les lettres auxquelles ils correspondent; vous obtenez ainsi des mots, puis des phrases. Evidemment le procédé est peu expéditif; aussi l'a-t-on perfectionné de bien des manières; bien mieux, on a demandé aux esprits d'écrire et ils ont écrit, tantôt en se servant de la main du médium, tantôt seuls, — ce dernier cas est assez rare, il est vrai.

Voulez-vous une preuve de l'intelligence des esprits?

Dans une réunion de sept personnes, l'une d'elles a l'idée de poser à la table cette question saugrenue : « Combien y a-t-il d'oreilles dans la salle? » — Seize, répond la table sans hésiter. Eclat de rire général. On fait observer à la table qu'elle se trompe; il y a sept personnes dans la salle, donc, il y a quatorze oreilles. Seize, reprend la table obstinée. Nouvel éclat de rire. Tout à coup, l'un des spectateurs montre un chat qui dormait au coin du feu, sur ses deux oreilles.

Il y avait donc, dans la salle, seize oreilles. — L'esprit avait raison.

J'ai dit qu'on avait forcé les esprits à écrire; l'exigence des spirites ne s'est pas arrêtée là; elle a demandé aux esprits de prendre une forme visible, et ils l'ont fait. C'est le phénomène de la *matérialisation*.

Un des plus célèbres médiums, Daniel Douglas Home, a écrit un livre intitulé :

1. Cette étude de Jules Mazé a paru dans *Le Petit Moniteur Universel* du 12 août dernier. Sous sa forme parfois un peu légère, elle fait connaître les premiers éléments du spiritisme. C'est pourquoi nous la reproduisons ici. N. D. L. R.

Relations sur ma vie surnaturelle, où il a consigné, avec témoignages à l'appui, les faits dont il a été l'inspirateur, ou, mieux, l'instrument.

Je vais emprunter à Douglas Home le récit de quelques-uns de ces faits, laissant le lecteur juge d'apprécier.

Voici un phénomène d'écriture directe; la scène se passe chez la comtesse O... à Florence :

« Elle (la comtesse) ouvrit un livre qu'elle « plaça sur ses genoux et prit un crayon. « En un instant le crayon lui fut ôté d'entre « les doigts et le nom de son père fut « écrit. Dès qu'elle l'eut examiné : « Il y a « une légère ressemblance, fit-elle, avec « votre écriture, mais je désirerais que « celle-ci fût plus distincte ». L'écriture « fut de nouveau produite avec les mots : « *Ma chère fille.* La comtesse montra cet « autographe à un vieil ami de son père « en disant : « Connaissez-vous cette écri- « ture? ». — « Sans doute, fit-il, c'est celle « de votre père. »

Voyons à présent un phénomène de matérialisation. C'est un spectateur qui parle :

« Pendant que cela se passait, ma femme « se prit à rire involontairement et dit : « Voyez donc, il y a une petite main d'en- « fant étendue entre les miennes; en voici « une plus grande qui vient se placer à « côté de l'autre. Nos domestiques, deux « de mes enfants et ma femme virent ces « mains et les observèrent pendant une « ou deux minutes : après quoi, elles dis- « parurent. »

Miss Fox, un autre médium célèbre, fit apparaître, durant cinq années, la femme décédée d'un banquier de New-York. Cette apparition avait toutes les apparences de la réalité; elle déplaçait des objets dans la chambre, remuait les meubles, donnait des communications écrites, etc.

Dans un grand nombre de cas de matérialisation, on a pu photographier l'apparition.

Tout cela n'est-il pas merveilleux?

C'est ce que pensait Robert-Houdin, le célèbre prestidigitateur, qui écrivait, à propos d'une séance de spiritisme à laquelle il avait assisté :

« Je suis donc revenu de cette séance « aussi émerveillé que je puisse l'être, et « persuadé qu'il est tout à fait impossible « que *le hasard ou l'adresse puisse jamais* « *produire des effets aussi merveilleux.* »

Or, Robert-Houdin se connaissait en *trucs;* à ce point de vue, son opinion est vraiment précieuse.

Mais alors, s'il n'y a pas de *trucs*, il y a donc réellement quelque chose de surnaturel, une force intelligente?

Là, chers lecteurs, je m'arrête. J'ai enregistré des faits, rien de plus; à d'autres plus savants ou plus téméraires, de tirer de ces faits une conclusion.

JULES MAZÉ.

Il faut louer les écrivains courageux qui rendent hommage au spiritisme, malgré les réticences qu'ils y apportent encore.

N. D. L. R.

PRODIGES AÉRIENS
Dans le Calvados

Il se passe dans le Calvados des choses de plus en plus étranges et troublantes.

Ce n'est plus seulement, en effet, à Tilly-sur-Seulles — où, d'ailleurs, elles continuent plus fréquentes que jamais — que des apparitions de toutes sortes se manifestent dans le ciel.

D'autres visions, tout aussi extraordinaires, ont été constatées en divers endroits, distants de Tilly de quatre à cinq lieues environ. Et même la plupart de celles-là étaient visibles pour tous sans exception.

Un ami, qui voyage actuellement dans la région, a bien voulu faire pour nous une enquête très minutieuse et très impartiale, sur ces faits insolites.

On nous saura gré peut-être d'en résumer brièvement les résultats.

Procédons par ordre chronologique.

LES VISIONS D'AUNAY, ETC.

Le vendredi 26 juin, de sept à huit heures

du soir, bon nombre d'habitants des localités suivantes : Aunay-sur-Odon, Courvaudon, Maisoncelles-sur-Ajon, Vacognes, Sainte-Honorine-du-Fay, Evrecy ont remarqué une sorte de nuage, tantôt d'un beau rose, tantôt d'un teint cuivré, s'entr'ouvant pour laisser voir une forme assez distincte de Vierge vêtue de blanc, portant une ceinture bleue, et ayant sur la tête comme un voile de communiante, lequel seul est resté visible alors que l'intérieur de l'apparition avait déjà disparu.

Deux cents personnes à Aunay ont pu considérer le phénomène à leur gré, au-dessus de la halle. A Maisoncelles, on a remarqué que la ceinture bleue était parsemée d'étoiles. La plupart des témoins ont constaté que la Vierge tenait à la main un bouquet. On eût dit un lys chargé de fleurs.

Le même soir, un peu plus tard, à La Caine, un nuage (était-ce le même que le précédent ?) s'est ouvert pour montrer un buste d'homme, à longue barbe rousse. Dans les villages d'alentour, on aperçut dans le ciel des formes d'animaux, des profils de statue. Il serait un peu long d'en donner le détail ici.

Ce qu'il importe surtout de dire, c'est que ces visions sont indéniables. Certains détails, tout au plus, pourraient être discutés.

Pourquoi donc nos savants — qui expliquent tout — ne sont-ils pas sur les lieux, pour étudier ces phénomènes mystérieux? Auraient-ils peur que leur science ne fît piteusement banqueroute?

A SAINT-HONORINE-DU-FAY.

Le dernier jour de juin, au bourg de Sainte-Honorine déjà nommé, non loin d'une statue érigée depuis longtemps à Notre-Dame du Sacré-Cœur, sur le bord de la route de Caen à Hamars, une jeune femme de vingt-cinq ans, honnête, laborieuse et très estimée dans le pays, aperçoit, entre deux arbres verts, et au-dessus d'eux, un nuage noir, puis un cercle d'un diamètre de deux mètres environ, au milieu duquel apparaît quelques instants une forme de Vierge, les bras étendus.

A FONTENAY-LE-PESNEL.

Le 5 juillet, c'était le tour de la commune de Fontenay-le-Pesnel, dont un certain nombre d'habitants prétendent avoir distingué, eux aussi, « La Vierge » au-dessus de la maison de l'un d'eux.

Mais arrivons vite à la dernière des visions signalées dans la région. C'est la plus singulière et la plus émouvante.

LA VISION DE JURQUES

Jurques est une commune située sur la route de Caen à Vire, à vingt kilomètres de cette dernière ville.

Le soir du mercredi 22 juillet, une servante de la localité, en se rendant, suivant sa coutume, pour y traire les vaches de sa maîtresse, à l'un des herbages qui avoisinent la longue côte boisée appartenant à M. le marquis de Grouchy, aperçut distinctement devant elle, durant cinq minutes environ, au-dessus d'un groupe d'arbres, une Vierge de grandeur naturelle, au visage de cire et aux vêtements blancs, serrée à la taille par une ceinture bleue, dont les extrémités tombaient du côté droit.

Les bras étendus, la « Vierge » tenait dans la main droite une pancarte rectangulaire à fond blanc, large de 12 à 15 centimètres, sur laquelle était écrit, en lettres rouges, le mot *Guerre* — et, dans la main droite, une pancarte semblable, qui portait en lettres noires le mot *Priez*.

Enfin la vision avait sous les pieds un écriteau blanc sur lequel on lisait en lettres bleues *Ave Maria*.

Remarque assez curieuse faite par la visionnaire : aucune de ces lettres n'était majuscule.

Illusions d'une jeune fille ! dira-t-on. C'est ce qu'on pensa d'abord dans le village. Des gens même se moquèrent d'elle.

Or, le mercredi soir 22, deux hommes de journée, les principaux blagueurs, aperçurent eux-mêmes, tout à coup, à un kilomètre environ de la ferme où ils travaillaient, la même vision au-dessus de l'endroit où la jeune servante se rendait alors, comme à l'ordinaire, pour remplir sa tâche.

Mais tandis que celle-ci contemplait « la

Vierge » de face, tout en avançant peu à peu vers le lieu et le but de sa besogne, eux ne la voyaient que de profil et un peu de dos.

VISIONS DE JÉRUSALEM, DU TEMPS D'ANTIOCHUS

Quelle est la nature de toutes ces apparitions? Sont-elles divines? Sont-elles démoniaques ou magiques? Sont-elles simplement l'effet d'une cause physique ignorée?

Nous manquons d'éléments — et aussi de compétence — pour répondre à ces questions que nos lecteurs se sont déjà posées.

Mais c'est peut-être l'occasion de rappeler les prodiges effrayants qui, 170 ans avant Jésus-Christ, parurent dans l'air, au-dessus de Jérusalem, durant quarante jours, avant le sac de cette ville par Antiochus.

Nous citons textuellement le texte biblique (chap. 5 du second Livre des Macchabées):

« Au temps où Antiochus Epiphane s'ap-
« prêtait à faire une seconde expédition
« belliqueuse en Egypte, il advint que l'on
« vit dans toute la ville de Jérusalem, pen-
« dant 40 jours, des hommes à cheval qui
« couraient dans les airs, habillés de drap
« d'or et armés de lances, comme des trou-
« pes de cavalerie ; puis des chevaux ran-
« gés par escadrons, qui couraient les uns
« contre les autres ; des combats de main
« à main, des boucliers agités, une multitude
« de gens armés de casques et d'épées nues,
« des dards lancés, des armes d'or toutes
« brillantes et des cuirasses de toutes sortes.

« C'est pourquoi tous priaient Dieu que
« ces prodiges tournassent à leur avantage. »

Imitons-les, nous dit notre correspondant; mais alors prions mieux pour avoir plus de succès.

Le conseil est bon.

QUE DE PRODIGES !

Que conclure de tous ces faits et de ce rapprochement ? Dans le dernier fascicule de la *Voyante,* j'ai émis une hypothèse d'après laquelle il faudrait voir, derrière ces étranges phénomènes, l'influence du fameux « prophète » Vintras, plus connu sous le nom de Pierre Michel. Je ne me répéterai pas ici. Mais tout de même, je ne veux pas clore ce rapide exposé sans constater — et cela peut donner à penser — que l'année courante, plus qu'aucune de ces devancières, est fertile en prodiges de toute catégorie.

Citons notamment : le curieux météore, observé à Domremy, le 6 janvier, sur la maison de Jeanne d'Arc ; le bolide de Madrid, le 10 février, et celui des Landes vers la même date ; puis celui d'Abbeville, dans la nuit du 22 au 23 suivant ; ceux de Londres et de Lesves (Belgique) dans le courant d'avril ; celui de Bergerac, le 22 avril, et celui de Paris-banlieue, signalé par nous le 14 mai.

Ajoutons-y : Le soleil entouré de cercles, phénomène constaté en Haute-Garonne, le 25 mars ; les trois soleils remarqués à Gonfaron (Var) à la mi-avril ; la croix lunaire, remarquée à Bourges, le 26 mai ; enfin, le phénomène solaire observé à Madagascar et raconté en détail dans *La Libre Parole* du 6 juillet.

Est-ce que, décidément, « l'Ange » de Mlle Couédon aurait raison, qui nous prédisait de si terribles catastrophes?

GASTON MERY.

(*La Libre Parole,* 6 août 1896).

CHANT SPIRITE

Humanité, toi qui sommeilles,
Qui ne sais rien de nos merveilles,
Il est temps que tu te réveilles
Sous l'éclat rayonnant du jour :
Des âmes vivent dans l'espace,
Et cette légion qui passe,
Sur la Terre où l'ombre s'entasse
Répandra ta lumière, Amour !

Les lueurs du ciel sont éteintes ;
De tous côtés montent des plaintes ;
Ce ne sont que pleurs et que craintes
En ce monde où règne le mal ;
Les passions, ces affolées,
Et les douleurs inconsolées,
En nos âmes laissent voilées
Les splendeurs de tout idéal.

Mais voici l'heure enfin choisie
Pour parfumer de poésie
Les nouveaux sillons de la vie
Sous la claire voûte du ciel.
Homme qui souffres, prends courage !
La prière chasse l'orage ;
L'âme n'a plus peur du naufrage
Quand brille le phare éternel !

Vivre et mourir pour naître encore ;
Après la nuit, revoir l'aurore ;
Chercher Dieu, que le cœur adore,
A travers l'espace et le temps ;
Travailler, s'élever sans cesse
Vers la paternelle Sagesse
Qui mit, dans nos cœurs, la tendresse
Et sema de fleurs le printemps ;

Etre bon, répandre son âme,
Lueur d'amour, soupir de flamme,
Sur l'homme, l'enfant et la femme,
Sur tout ce qui souffre ici-bas ;
Combattre l'orgueil, l'égoïsme,
Et troubler l'affreux scepticisme
En prouvant, par le spiritisme,
Que l'âme survit au trépas :

Telle est la loi. Sachons la suivre,
Nous qui voulons à jamais vivre
Et dont le cœur ardent s'enivre
De toutes les beautés de Dieu.
Rien ne meurt : l'être se transforme,
Changeant de corps, d'aspect, de forme ;
Et l'âme, que rien ne déforme,
Monte plus haut vers le ciel bleu !

Elle s'épure, elle s'élève,
Tantôt réalisant son rêve,
Tantôt sentant languir sa sève
Qu'épuise parfois la douleur :
Mais toujours sa route est tracée,
Et toujours l'humaine pensée
Monte, monte, vers Dieu poussée,
Cherchant le vrai, fuyant l'erreur.

Un jour, de patrie en patrie,
Sous mille maux qui l'ont meurtrie,
Ayant fait sa tâche bénie,
Notre âme s'épanouira !
En ce monde, elle se compose ;
Le progrès la métamorphose.
Ame ! deviens la fleur éclose
Que Dieu, sans fin, respirera !

21 août 1896.

A. LAURENT DE FAGET.

BIBLIOGRAPHIE

LIBRAIRIE DES SCIENCES PSYCHIQUES

12 RUE DU SOMMERARD, (CLUNY) PARIS

Après la Mort, 1 vol. in 12 prix 2 fr. 50.
(9me mille)

Le livre de M. Léon Denis: *Après la mort*, est incontestablement un livre remarquable, c'est le *Vade mecum* de celui qui croit en Dieu, à l'immortalité de l'âme, à la pluralité des existences. J'ajoute qu'il sera le livre de chevet des âmes souffrantes, des natures altérées d'idéal, dont le regard se tourne incessamment au-delà des choses contingentes de ce monde, des cœurs affligés qui trouveront dans les pages lumineuses du livre des consolations inespérées. Et ce livre peut être placé dans toutes les mains. La jeunesse y trouvera les enseignements moraux les plus purs; l'homme fait des instructions capables de faire de bons pères de famille et d'utiles citoyens ; la femme, des sentiments exquis de tendresse, de dévouement, de charité et d'amour.

Les esprits cultivés admireront dans l'ouvrage de M. Léon Denis la noble simplicité d'un langage dépourvu de toute recherche, d'une correction irréprochable cependant, parfois poétique et brillant, mais dont l'éclat ne doit rien aux artifices de la phrase, bien plus faite pour émouvoir que pour étonner. Quant on lit ce *compendium* si clair de choses abstraites en elles-mêmes, on est émerveillé de cette façon si naturelle de dire, et, devant cette pensée honnête et convaincue, on est porté à tout croire de l'auteur sur parole, ce qui n'est pas un mince éloge. . . .

Je ne voudrais pas couvrir de louanges banales ce livre, que je trouve admirable ; il suffira de le lire pour être convaincu que tout ce que notre pensée nourrit d'espérance y est renfermé.

Nous avons puisé à bien des sources de savoir, nous avons ouvert bien des livres, nous n'avons jamais entendu — nous en faisons publiquement l'aveu — de paroles plus fécondes sur les choses de l'âme et de Dieu. On aimera surtout à feuilleter ce livre quand les bruits de la terre font silence dans notre cœur et que le soleil intérieur s'y lève, dans ces moments de rêverie religieuse qui transportent si loin notre imagination !

FIRMIN NÈGRE.

Bien que nous n'ayons reçu aucun des deux numéros parus de la *Revue scientifique et morale du spiritisme*, dirigée par notre F. E. C. Gabriel Delanne, nous nous sentons le devoir d'annoncer l'apparition de ce nouvel organe spirite. Puisse-t-il gagner de nombreux adeptes à notre cause.

Gérant : A. BOYER

Imprimerie de l'Ouest, E. SOUDÉE, Mayenne